FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Morlot le front plissé, soucieux et sombre, les suivait du regard, en tordant fiévreusement son épaisse moustache.

—Qu'est-ce que cela signifie ? se disait-il. Que viennent faire ici ces deux hommes ? Comment se connaissent-ils ? Evidemment ils ont une idée. Quand deux coquins se réunissent, c'est qu'ils complotent quelque forfait.

Lesdeux hommes s'éloignaient et étaient déjà loin, ils venaient de s'engager sur une route allant dans la direction de Coulange.

—Tonnerre ! gronda sourdement Morlot, est-ce que M, de Perny voudrait renouveler au château de Coulange, la scène du pavillon des Ternes ? Oh ! oh! continua-t-il en se parlant à lui-même, il se trame quelque chose qui mérite que l'on s'en occupe.

Et se tournant brusquement vers son compagnon, il lui dit :

—Jardel, vous avez bien fait de m'arrêter tout à l'heure ; si je ne me trompe point, nous n'allons pas perdre notre temps par ici.

—Qu'est-ce que nous allons faire ?

—Suivre les deux hommes.

—Et après ?

—Nous verrons ce qu'ils feront et nous agirons en conséquence.

—On dirait que vous savez où ils vont ?

—Je crois le savoir. Si, comme je le suppose, ils se dirigent vers le château de Coulange, qui se trouve à quelques kilomètres d'ici, nous aurons cette nuit une rude besogne. Avez-vous des armes?

—Oui, mon pistolet.

—C'est bien.

—Vous croyez donc à une préméditation de vol ?

—Je ne peux rien dire encore; mais avec des gens de cette espèce, on peut tout admettre.

—Alors, monsieur Morlot, ne les perdons pas de vue.

—Soyez tranquille. Je connais probablement mieux qu'eux les chemins qu'ils vont prendre. Néanmoins, mettons-nous en route. Dès que nous serons là bas, au-dessus de la montée qu'ils atteignent en ce moment, nous ne nous connaissons pas et nous ne sommes plus ensemble.

—J'ai compris.

—Vous marchez devant moi, cinquante pas en avant.

—Oui.

—Je suis à peu près certain que les deux hommes se sépareront. Le sieur Jules Vincent vous appartient, c'est lui que vous suivrez ; j'aurai l'œil sur l'autre.

—Où nous retrouverons-nous?

—Au lieu du rendez-vous des deux hommes.

Après deux heures de marche, Sosthène et Des Grolles que les deux agents suivaient de loin, mais sans les perdre de vue, arrivèrent au bord de la Marne à l'extrémité du parc de Coulange du côté des Loches.

Là, comme l'avait prévu Morlot, les deux hommes se séparèrent. Pendant que Des Grolles se dirigeait rapidement vers le château en suivant le bord de l'eau, M. de Perny revint sur ses pas, comme s'il eût eu l'intention de se rendre aux Loches.

Il se croisa avec Jardel sans concevoir le moindre soupçon, il le prit tout simplement pour un voyageur.

Quant à Morlot, il s'était jeté dans un chemin couvert et gagnait un petit monticule, agrémenté de buissons, d'où il espérait pouvoir observer tous les mouvements de Sosthène sans être aperçu. En effet, au bout d'un instant, de Perny quitta la route, puis, après avoir fait une vingtaine de pas sur la lisière d'un petit bois, Morlot le vit s'arrêter et se coucher dans l'herbe au pied d'un arbre.

—Nous allons rester ici assez longtemps, se dit-il ; j'aurais peut-être fait mieux de suivre l'autre.

Bien qu'il eut confiance dans l'habileté de Jardel, il n'était pas complètement rassuré.

Le soleil se coucha, puis vint le crépuscule auquel succéda bientôt la nuit.

Alors, Morlot sortit des buissons au milieu desquels il s'était caché, et glissa en bas du talus. Sans faire aucun bruit, en rampant sur le sol comme un lézard, il se rapprocha de l'endroit où Sosthène s'était étendu sur l'herbe. Maintenant, l'oreille collée contre terre, M. de Perny ne pouvait plus faire un mouvement sans qu'il l'entendit.

Au bout de quelques minutes, un bruit sourd, accompagné de petits craquements d'herbe, de feuilles et de tiges broyées sous le pied, annoncèrent à Morlot, que Sosthène venait de se lever et qu'il marchait vers la route. Il se dressa sur ses jambes.

Il laissa à Sosthène le temps de gagner sur lui une cinquantaine de pas et il s'élança sur ses traces. Sesthène, marchant rapiment contre le mur du parc, Morlot n'apercevait sa silhonette que par instant, lorsque les longues branches qui se penchaient sur le chemin ne l'enveloppaient pas de leur ombre.

Soudain, au lieu d'une silhouette d'homme, il en vit deux, et tous deux disparurent en même temps. Un instant après, il arriva à cette porte du parc, dont nous avons eu occasion de parler déjà plusieurs fois.

—Ah ! je comprends, se dit-il, l'un ou l'autre avait la clef de cette porte, ils sont entrés dans le parc.

Il approcha son oreille de la porte et écouta. Il n'entendit rien. Du reste, le bruit que faisait le vent dans le feuillage suffisait pour l'empêcher d'entendre.

Il examina la serrure et reconnut que la porte avait éte refermée à clef.

Alors, il se retourna et son regard inquiet chercha Jardel. Jardel n'était pas loin ; il venait de se détacher du tronc d'un vieux saule et marchait vers Morlot. Celui-ci fit la moitié du chemin.

—Vite, vite, qu'avez-vous vu? que savez-vous ? demanda-t-il, dès qu'il eut rejoint son compagnon.

—L'homme a sonné hardiment à une des portes d'entrée du château, près de la grille.

—Soyons prudent interrompit Morlot, parlez moins haut et effaçons-nous dans l'ombre. Là, nous sommes bien ici, continuez.

—Un domestique lui a ouvert et il est entré, il n'a reparu qu'au bout de vingt minutes. Je m'étais couché au bord de l'eau, en face de la grille. J'avais l'air de dormir, mais je tenais mes yeux ouverts. Une femme s'était donné la peine de le reconduire.

—Ah ! ah ! une femme, fit Morlot. Est-elle jeune ou vieille, cette femme ?

—Elle n'a certainement pas trente ans. Elle est brune grande, et m'a parue assez jolie.

Un éclair sillonna le regard de Morlot.

—Je la connais, dit-il d'une voix creuse, elle se nomme Juliette : c'est la femme de chambre de madame la marquise de Coulange. Continuez, que s'est-il passé ?

—La jeune femme est sortie avec l'homme et ils ont causé fort longtemps sur le chemin. Comme ils marchaient et qu'ils étaient éloignés de moi, car ils sont venus jusqu'à cette porte, devant laquelle ils sont arrêtés, je n'ai pu surprendre un seul mot de la conversation. Enfin, la femme est rentrée au château et Jules Vincent a fait comme moi, il s'est couché au bord de la rivière.

—Est-ce tout !

(A suivre.)

—Si vous souffrez des affectations billieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boite. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Perte et Gain

CHAPITRE I.

"Il y a un an je souffrais d'une fièvre bilieuse."

"Mon médecin déclara que j'étais gu[illegible] mais j'eus une rechute avec des doule[illegible] terribles dans le dos et les côtés, et je dev[illegible] si mal que

Je ne pouvais pas remuer !

J'amaigris !

De 228 livres je tombai à 120. Je pr[illegible] des remèdes pour le foie, mais sans suc[illegible] Je ne croyais pas avoir plus de trois mo[illegible] vivre. Je commençai à prendre des Am[illegible] de houblon. Immédiatement mon app[illegible] revint, les douleurs me quittèrent, et a[illegible] avoir bu quelques bouteilles, j'étais nor[illegible] lement aussi sain qu'un souverain, mais pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie [illegible] Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRI[illegible]

COMMENT DEVENIR MALADE.—Exposez-v[illegible] au froid la nuit et le jours ; mangez be[illegible] coup sans prendre d'exercice ; travail[illegible] trop sans prendre de repos ; soyez co[illegible] nuellement sous les soins du médec[illegible] prenez tous ces vils remèdes à bas [illegible] annoncés partout, et alors vous aurez bes[illegible] de savoir "comment devenir en bo[illegible] santé ?" ce à quoi on peut répondre [illegible] quatre mots : Prenez les Amers de houblon

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME !

AMERS

MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER Ottawa.

15 mai 1883. 1an

NOUVELLE MANUFACTURE

DE

BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèverie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tourt ouvrages garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET,
Propriétaire

2 fév 84

PAUL T. C. DUMAIS,

Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau : 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

31 octobre 1883. 1a

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventions Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.
24 Fév 1883

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

—(ET)—

MARCHAND de CHAUSSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL,

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M, Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sans contredi le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes

Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés,

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Les marchands de la acampagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE,
Propriétaire.

16 mai 84 1 an.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN,

OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES :

La Citizens, DE MONTRÉAL,
La Northern, Co. ANGLAISE,
La Caledonian, do
La Phœnix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de

$40,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES,
AGENT FINANCIER de
PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe.

LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,
Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés.

1er déc. 1an

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
Recouvertes en sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E McGALE, Chimiste,
Montréal

1883 1a

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES

ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884 6m.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le *SEDLITZ-CHANTEAUD* est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux, aux Rhumatisants,** aux personnes d'un tempérament **sanguin,** portées aux **Congestions cérébrales,** aux **Vertiges, Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes, Embarras gastriques,** etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,* est **le seul Préparateur** des **Véritables Médicaments dosimètriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec:* Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRÉSOR DE LA GORGE

Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL

Au CHLORATE de POTASSE

Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, est sans contredit le

CHLORATE de POTASSE

(SEL DE BERTHOLLET)

Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les Drs Trousseau, Pidoux, Bouchet, Rochez, Bergeron, Demarquay, Pelouze, Stanley, Fauvel, etc., ont proclamé ce produit.

Les PASTILLES GICQUEL sont le seul médicament qui leur ait paru le plus de droit de compter pour le traitement des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE.

Contre les Apthes, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, les Enrouements, la Toux, et du Coryza leurs effets sont surprenants.

A l'instar des PASTILLES GICQUEL, le médecin ont reconnu leur supériorité pour les usages de la voix, les Pastilles ont une amélioration immédiate et ensuite une prompte guérison.

DEPOS. A GICQUEL, Pharmacien de 1re classe, PARIS

Se vend à Québec Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien, 314, r. St-Jean

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 *rue Sussex.*

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

AVEC

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an

LE

Chapeau Jumbo.

LE PLUS GRAND DANS LEIMONDE

UN PRIX de $10.00

Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui devinera au plus près la quantité de verges de paille qui sont entrées dans la fabrication du "Chapeau Jumbo."

Toute personne achetant des chapeaux et garnitures pour la sommes de $2.00 aura droit à un billet lui donnant une chance dans le concours.

Ne manquez pas cette occasion et venez voir le chapeau. Vous n'en verrez jamais un semblable de nouveau

A. WOODCOCK,

39 Rue Sparks,

EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les fêtes.

Une douzaine de Portraits,

CABINET SIZE,

et un cadre valant $1.00, pour

$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez

DORION et DELORME,
No. 140, rue Sparks et
569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883 1a.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES

et aux conditions les plus faciles, comprenant (**pour usage de famille**) **Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzer, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.**

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzer D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le fil brut.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.

1er Fév. 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.

Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montréal

1883. 1a